

Résultats de l'évaluation

Maryse Bianco. *Maître de conférence. Université Pierre Mendès-France. Grenoble*

Catherine Pellenq. *Maître de conférence. IUFM de Grenoble. Laboratoire des sciences de l'éducation. Grenoble*

L'efficacité des séances présentées dans cet ouvrage a été évaluée au cours d'une étude longitudinale dans laquelle 666 élèves ont été suivis de la moyenne section jusqu'au cours préparatoire. Les élèves des groupes expérimentaux étaient entraînés par petits groupes de 5 à 7 élèves de niveau homogène en compréhension. Les enseignants ont eux-mêmes mis en œuvre les séances d'entraînement dans leurs classes.

Caractéristiques de l'échantillon

Les élèves ont été répartis en trois groupes :

- Groupe Témoin

Au total : 11 écoles (dont 5 en REP) et 354 élèves (dont 80 % venant de CSP défavorisées).

Ce groupe n'a bénéficié d'aucun entraînement à la compréhension en maternelle.

- Groupe Entraîné MS+GS

Au total : 8 écoles (dont 5 en REP) et 162 élèves (dont 80 % de CSP défavorisées).

Ce groupe a bénéficié de 2 ans d'entraînement (en moyenne section + en grande section) avec les séances de cet ouvrage pour la moyenne section, et celles de notre ouvrage Compréhension GS pour la grande section.

- Groupe Entraîné GS

Au total : 5 écoles (dont 2 en REP) et 150 élèves (dont 59 % de CSP défavorisées).

Ce groupe a bénéficié de 1 an d'entraînement (grande section) avec les séances de notre ouvrage Compréhension GS.

Tous les élèves sont, par ailleurs, issus dans leur grande majorité de milieux modestes (familles à faible capital culturel et économique).

Calendrier des évaluations

Le niveau de langage des 666 élèves a été évalué à quatre reprises.

- En début de moyenne section : le pré-test.

Cette évaluation a eu lieu avant le démarrage de l'entraînement MS.

- En fin de moyenne section : le post-test 1.

Au moment de cette évaluation, seul le groupe Entraîné MS+GS avait bénéficié d'un entraînement à la compréhension.

- En fin de grande section : le post-test 2.

Au moment de cette évaluation, le groupe Entraîné MS+GS avait bénéficié de deux ans d'entraînement à la compréhension, le groupe Entraîné GS avait bénéficié d'un an d'entraînement à la compréhension, le groupe Témoin n'avait bénéficié d'aucun entraînement à la compréhension.

- Au début du 3e trimestre de CP : le post-test 3.

Au moment de cette évaluation, tous les entraînements étaient terminés depuis 10 mois. Aucun des groupes n'a bénéficié d'un entraînement en CP.

Outils d'évaluation utilisés

Les outils utilisés sont des épreuves composites destinées à estimer le plus précisément possible le développement de la maîtrise du langage des jeunes élèves.

En maternelle, pour les trois tests, les épreuves portaient sur la conscience phonologique, le niveau de vocabulaire et, bien entendu, les capacités de compréhension.

Au CP, les capacités de compréhension, à l'oral comme à l'écrit, ont été à nouveau évaluées ainsi que les capacités de lecture et d'écriture.



L'évaluation du niveau de compréhension en moyenne section comportait les 3 rubriques essentielles suivantes :

- une épreuve de compréhension de phrases composée d'items issus de l'E. CO. S. SE (1) : l'enfant doit désigner parmi quatre images celle qui correspond à un énoncé.
- une épreuve de compréhension de textes dans laquelle l'enfant doit répondre à des questions (qui, quoi, pourquoi, comment, où) posées par l'adulte après l'audition d'un petit texte narratif. Ces questions étaient posées oralement avec ou sans l'aide de supports imagés.
- une épreuve de déduction sur des énoncés verbaux, destinée à évaluer les capacités de déduction qui doivent être mises en œuvre pour formuler une conclusion à partir d'énoncés tels que : "La sorcière Momo a perdu son balai magique. Qui peut bien l'avoir pris ? Ca peut être l'un de ses deux amis : le chat ou la grenouille. Furieuse, elle s'écrie en les regardant : « Sapristi, qui a pris mon balai magique ? ». « Sorcière, ce n'est pas moi », dit le chat. Alors, qui a pris le balai magique ?"

Au total, les épreuves de compréhension comportaient entre 34 et 38 items selon le niveau de classe où ils étaient réalisés. La validité interne de ces épreuves a été estimée à l'aide du test statistique de Cronbach. Les coefficients alpha (notés sur 1) s'élèvent à 0,78 au pré-test, 0,82 au post-test 1 et 0,85 aux post-tests 2 et 3, ce qui signifie que la validité interne des épreuves est bonne.

A partir de cette analyse, les items de moyenne section présentant les meilleures qualités psychotechniques (celles qui permettent de discriminer le mieux les élèves) ont été sélectionnés pour composer l'outil d'évaluation proposé dans cet ouvrage.

(1) L'E. CO. S. SE est une épreuve destinée à évaluer la compréhension d'énoncés oraux et écrits chez des enfants de fin de maternelle et du primaire. Elle est publiée aux Presses Universitaires « Septentrion », BP 199, 59654 Villeneuve d'Ascq.

Résultats des évaluations

Comparaison des groupes au Pré-test

- Groupe Entraîné MS+GS : 50 % de réponses correctes.
- Groupe Entraîné GS : 53 % de réponses correctes.
- Groupe Témoin : 52 % de réponses correctes.

Ceci montre qu'au début de l'expérimentation (en début de moyenne section), les performances en compréhension des trois groupes sont équivalentes (confirmation statistique : aucune comparaison par paire n'est significative au test de Bonferroni).

Progrès des 3 groupes lors des évaluations successives

Le tableau suivant montre le nombre de points gagnés en moyenne par les élèves des différents groupes entre le pré-test et les différents post-tests. Les analyses statistiques effectuées mettent en évidence trois résultats saillants :

Progrès constatés			
	Pré-test (début MS) ↕ Post-test 1 (fin MS)	Pré-test (début MS) ↕ Post-test 2 (fin MS)	Pré-test (début MS) ↕ Post-test 3 (milieu CP)
Groupe Entraîné MS + GS	+ 2,95	+ 4,5	+ 6,44
Groupe Entraîné GS	+ 0,41	+ 3,5	+ 1,21
Groupe Témoin	+ 1,80	+ 2,2	+ 0,82

- En fin de moyenne section, le groupe Entraîné MS+GS a de meilleures performances en compréhension que les deux autres groupes.

- En fin de grande section, le groupe Entraîné MS+GS et le groupe Entraîné GS ont des résultats supérieurs à ceux du groupe Témoin mais comparables entre eux. Cette quasi-équivalence des résultats des groupes Entraîné MS+GS et Entraîné GS nous a amenés à penser que si l'entraînement améliorerait les capacités de compréhension des jeunes élèves, la durée d'entraînement sur un ou deux ans n'était pas un paramètre déterminant pour l'amélioration des capacités de compréhension. C'est pour cette raison que nous avons décidé, à cette époque, de n'éditer que l'entraînement à la Compréhension GS.

- En CP, la durée d'entraînement devient un paramètre pertinent. Les élèves entraînés pendant deux ans ont un meilleur niveau de compréhension - non seulement à l'oral mais aussi à l'écrit - que les élèves entraînés pendant une seule année ou non entraînés. Autrement dit, les bénéfices d'un entraînement à la compréhension ne se maintiennent à long terme (après 10 mois) que si cet entraînement a été suffisamment long. C'est l'évidence de ce paramètre temps qui nous fait éditer cet ouvrage pour les moyennes sections.



Autres effets de cet entraînement

Par-delà les aspects quantitatifs des effets sur les élèves, ce travail a également une incidence qualitative, tant sur le plan du comportement des élèves que sur celui des enseignants.

Voici, pour exemple, quelques observations rapportées par les enseignants qui ont participé à l'élaboration du matériel et à son utilisation dans les classes :

- Développement de la capacité de chacun à prendre la parole, à écouter les autres, à justifier et à argumenter.
- Développement de la "flexibilité cognitive" en ouvrant la possibilité de changer d'avis sur la base de justifications claires.
- Développement du plaisir d'apprendre et de se mettre en "activité intellectuelle" par la production d'hypothèses, la recherche du "pourquoi" et du "comment" des interprétations.
- Développement du sens critique et de la logique mis au service de la compréhension des textes : à l'issue du travail, les enfants se posent plus de questions sur la signification des mots et utilisent plus facilement ce qu'ils savent déjà.

Ce comportement est observable dans toutes les autres activités scolaires et pas seulement pendant les séances de compréhension.

- Développement de l'attention et de l'utilisation de la mémoire immédiate : les élèves apprennent à conserver des informations en mémoire afin de pouvoir les intégrer dans un modèle d'ensemble de la situation.

Conclusion

Cet entraînement est un outil pratique, progressif, lisible, motivant pour les élèves. Il permet d'identifier clairement les différentes opérations mentales qui président au traitement des textes et de travailler, dans des séances progressives, sur une opération mentale particulière. Ceci permet à l'enseignant d'apprendre à repérer ces opérations, de prendre conscience des difficultés qu'elles suscitent chez les enfants et d'avoir une grille d'analyse des problèmes de compréhension qui peut être réinvestie dans les activités courantes de la classe.

Cet ensemble de points positifs ne doit pas cependant conduire à considérer cet outil comme un outil "miracle" et figé. Le bénéfice que chaque enseignant pourra en escompter sera réel si l'esprit de discussion et de dialogue qui fonde l'approche pédagogique est respecté.

Enfin, cet outil apporte une aide réelle au développement du langage et de sa compréhension en moyenne et grande section de maternelle. Il doit être envisagé non pas comme un programme qui viendrait se substituer à l'ensemble des autres activités langagières mais comme un complément indispensable à l'enseignement du langage.

Bibliographie

- Bianco, M. (2003). Apprendre à comprendre : l'entraînement à l'utilisation des marques linguistiques, in D. Gaonac'h & M. Fayol (eds), Aider les élèves à comprendre, du texte au multimédia. Paris, Hachette.
- Bianco, M., Coda, M., Gourgue, D. (2002). Compréhension, grande section, CP, CE1, Grenoble, Editions de la Cigale.
- Bianco, M., Pellenq, C., Coda, M. (2004). Enseigner des stratégies pour comprendre en moyenne section de maternelle, le langage et l'homme, 39(2), 69-86.
- Bianco, M., Lima, L., Sylvestre, E. (2004). Comment enseigner la compréhension et sa régulation, in E. Gentaz et P. Dessus (eds), Comprendre les apprentissages et enseigner : Apports des sciences cognitives, Paris, Dunod.
- Cain, K., Oakhill, J. (1998) Comprehension skill and Inference - Making Ability : Issues of Causality, in Ch. Hulme & R. Malatesha Joshi (eds). Reading and Spelling : development and disorders, Lawrence Erlbaum Associates, New Jersey.
- Collins Block, C., Pressley, M. (2001), Comprehension Instruction: Research-Based Best Practises. New York : Guilford Press.
- Fayol, M. (2000) Maîtriser la lecture, publication de l'observatoire national de la lecture, O. Jacob, Paris.
- Golder, C. & Gaonac'h, D. (1998). Lire et comprendre, Psychologie de la lecture, Hachette éducation, Paris.
- Kintsch, W. (1998). Comprehension, a paradigm for cognition, Cambridge University Press.
- Leslie, L. Allen, L. (1999). Factors that predict success in an early intervention program. Reading Research Quarterly, 34, 404-424.
- Trabasso, T., Bouchard, E. (2001). Teaching readers how to comprehend text strategically. In C. Collins Block, M. Pressley (Eds), Comprehension Instruction : Research-Based Best Practises (pp.176-20). New York : Guilford Press.

